



**Qu'est-ce donc
que moderne ?**

EMMANUEL CROS

Hans Scharoun

Textes Schriften

JEAN-PHILIPPE DORÉ

**Was ist nun
modern?**



Traduire Hans Scharoun

Textes 1919-1970

Hans Scharoun (1893-1972), en France, reste un paradoxe. Il est célèbre, mais sans qu'on ne le connaisse vraiment. Beaucoup connaissent la Philharmonie de Berlin, sans savoir grand-chose de son auteur. Au mieux, on sait qualifier son architecture d'organique, mais l'on ignore l'extraordinaire profondeur de sa pensée, soutenue par ses écrits à toutes les étapes de sa vie : publications diverses, conférences, correspondances, présentations de projets, essais, projets de cours et autres manuscrits encore restés inédits.

Car Scharoun écrit beaucoup. C'est lié à sa carrière universitaire, d'abord en Prusse à Breslau (aujourd'hui Wrocław, en Pologne), puis à Berlin, à la Technische Universität notamment. C'est aussi lié à ses affiliations à divers mouvements au fil de sa vie : la *Gläserne Kette*, le *Ring*, le *Werkbund*, le *neues bauen*. C'est lié, encore, à sa carrière contrainte à une longue mise en sommeil entre 1933 et 1945, du fait de sa non-participation au nazisme et qui connaît une nouvelle mise en lumière soudaine en mai 1945 avec sa nomination au Stadtrat au poste de conseiller à l'urbanisme pour la reconstruction de Berlin en ruine, sous le contrôle des quatre nations occupantes. Les mots et le texte accompagnent sa réflexion tout au long de sa vie.

Traduire, c'est d'abord lire et comprendre, et dans le cas d'une personnalité comme Scharoun, c'est aussi sentir. Ses mots sont importants, parce qu'ils cristallisent et condensent une pensée profonde, complexe, débordant du cadre strict de l'architecture, une pensée humaniste qui s'inscrit dans la tradition allemande et européenne. Autour, ou à l'origine de ses textes, se trouvent Kant, Goethe et Rilke mais aussi des auteurs qui lui sont contemporains comme Thomas Mann, Fritz Schumacher, Werner Eisenberg et bien sûr, Hugo Häring, le maître, le rival, le théoricien austère mais aussi le compagnon de route fidèle.

Le plus fascinant dans la pensée de Scharoun, ce pourquoi, au même titre que son architecture, elle mérite d'être explorée aujourd'hui avec un œil neuf, c'est qu'elle traverse et est traversée par la Modernité « héroïque » des années 1920-1930, mais n'y trouvant pas tous ses buts, elle poursuit sa quête bien au-delà. Elle a commencé avant, et aussi, elle va plus loin. Scharoun en lui-même dépasse le monde de l'architecture et de l'urbanisme, qui est parfois soucieux de ses limites et de ses prérogatives. Voici un certain nombre de thèmes qu'il nous paraît opportun d'explorer à travers la traduction de ces textes.

Hans Scharoun Übersetzen

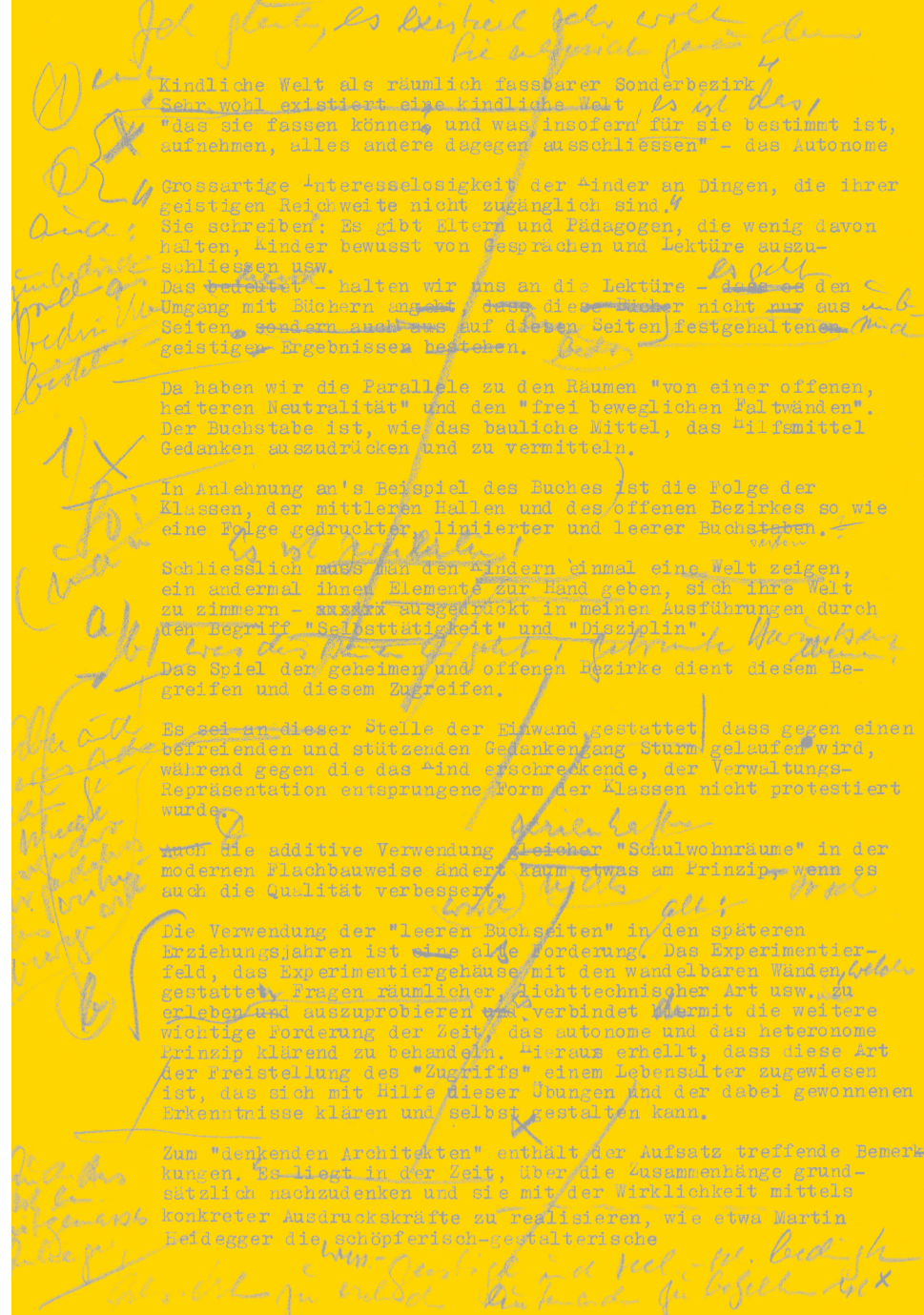
Schriften 1919-1970

Hans Scharoun (1893-1972) bleibt in Frankreich ein Paradox. Er ist berühmt, aber man kennt ihn kaum. Viele kennen die Berliner Philharmonie, aber fast niemand weiß etwas über ihren Gestalter. Im besten Fall kann man die Architektur Scharouns als organisch bezeichnen, doch ist die außerordentliche Tiefe seines Denkens, das er in seinen Schriften entfaltet hat, unbekannt: verschiedene Publikationen, Vorträge, Briefe, Projekttexte, Essays, noch unveröffentlichte Manuskripte.

Denn Scharoun schreibt viel. Das liegt an seiner Lehrtätigkeit, zuerst in Breslau (heutzutage Wrocław in Polen), dann in Berlin, vor allem an der Technischen Universität. Es liegt auch an seiner Zugehörigkeit zu verschiedenen Bewegungen: der *Gläsernen Kette*, dem *Ring*, dem *Werkbund*, dem *Neuen Bauen*. Und es liegt an der besonderen Form seiner Laufbahn, mit einem langen Stillstand von 1933 bis 1945 – wegen seiner Ablehnung des Nationalsozialismus – und einem plötzlichen Wiederaufleben durch seine Ernennung zum Stadtrat für den Wiederaufbau Berlins im Mai 1945, unter der Kontrolle der vier Besatzungsmächte. Vor allem aber spielen die Worte und der Text in seinem Denken sein ganzes Leben lang eine entscheidende Rolle auf.

Übersetzen heißt zuerst lesen und verstehen, und im Falle von Scharoun auch spüren. Seine Worte sind bedeutend, weil sie ein tiefes, komplexes Denken verdichten, das über den fachlichen Rahmen der Architektur hinausgeht. Ein humanistisches Denken, das zu der deutschen und europäischen Tradition gehört. Um seine Texte herum stehen Kant, Goethe, Rilke, aber auch Zeitgenossen wie Thomas Mann, Hans Schumacher, Werner Heisenberg und vor allem Hugo Häring: der Lehrer, der Freund, der Rivale, der strenge Theoretiker und dazu auch ein Weggefährte.

Das Faszinierende an Scharouns Denken ist, weshalb es, ebenso wie seine Architektur, heute mit neuen Augen erforscht werden sollte, dass es die „heroische“ Moderne der 1920er und 30er Jahre durchdringt und durchdrungen wird. Aber da es dort nicht alle seine Ziele findet, setzt es seine Suche weit darüber hinaus fort. Es beginnt früher und geht auch dann noch weiter. Ebenso überschreitet Scharoun selbst das Feld der Architektur und Stadtplanung, das oft auf seine Grenzen und Vorrechte bedacht ist. Das sind einige der Themen, die wir durch die Übersetzung seiner Texte erforschen wollen.



Hans Scharoun, *Construire (Création et contemplation)*, tiré d'un manuscrit inédit, vers 1928

La méthodologie de la jeune architecture est rapidement saisie et comprise: à la symétrie s'ajoute l'asymétrie, la rythmique ouvre des possibilités, tout comme la tension et la dilatation de la surface, l'utilisation de matériaux soumis à de nouvelles lois statiques permet des horizontales supportées de manière excentrique, le matériau acquiert au lieu de sa fonction décorative ou protectrice la valeur de ce qui est animé d'une vie propre, le traitement de la surface, d'où émane l'attrait sensuel pour l'observateur, devient une science par excellence, etc. En résumé, comme dans le domaine de la musique, l'attrait et la valeur de chaque instrument sont redécouverts et utilisés, et en conséquence se manifeste d'elle-même une nouvelle forme d'union orchestrale.

Hans Scharoun, extrait d'une conférence à Königsberg, Prusse-orientale, vers 1921

Il s'agit d'activer plus intensément les rouages de l'esprit, pour que l'élan de la technique, dans sa marche triomphale mais aussi dans sa mécanisation et son apathie désastreuse, ne détruise pas l'édifice spirituel de l'Europe d'aujourd'hui. Un œil éveillé reconnaît les germes qui pourraient conduire à une volonté spirituelle puissante dans des formes d'existence et des forces d'action invisibles.

Hans Scharoun, Die Gläserne Kette; conférence diffusée sur Sender Freies Berlin le 14 mars 1964

C'était un nouvel élan, après la Première Guerre mondiale. Se posait la question de la nouvelle réalité, la question de la forme nouvelle du commun, du vivre — ensemble. (...) C'est à ce moment que le thème de «l'architecture organique» a émergé, lequel a trouvé plus tard son fondement dans les travaux théoriques de Hugo Häring. Au lieu de placer des formes, il s'agit de trouver des formes. Au lieu d'un présupposé d'éléments architecturaux, il s'agit d'un ordre structurel, d'une représentation essentielle d'un «processus» d'un point de vue fonctionnel et intellectuel.

Hans Scharoun um 1928, *Bauen (Schöpfung und Betrachtung)*, aus einem unveröffentlichten Manuskript

Die Methodik junger Architektur ist rasch übersehen und erfaßt: Zur Symmetrie tritt die Asymmetrie, Rhythmisierung gibt Möglichkeiten, ebenso wie Straffung und Auflockerung der Fläche, die Verwendung neuen statischen Gesetzen unterworfenen Materialien gestattet die excentrisch getragene Horizontale, das Material bekommt statt seiner dekorativen oder schützenden Funktion den Wert des Eigenlebendigen, die Behandlung der Oberfläche, von der der sinnliche Reiz für den Beschauer ausgeht, wird zur Wissenschaft par excellence, usw. Kurz, wie auf dem Gebiete der Musik, wird Reiz und Wert des einzelnen Instruments neu erfaßt und verwendet und von selbst stellt sich als Folge eine neue Art orchestraler Vereinigung ein.

Hans Scharoun um 1921, aus einem Vortrag in Königsberg/Pr

Es gilt die Räder des Geistes zu intensivieren Arbeiten zu bringen, soll die Schwungkraft der Technik in ihrem Siegeslauf, aber auch in ihrer heillosen Mechanisierung und Verstumpfung nicht das geistige Gebäude des heutigen Europa zermalmten. Waches Auge erkennt Keime, die zu einem kraftvollen geistigen Wollen führen könnten in Daseinsformen und unsichtbaren Wirkungskräften.

Hans Scharoun am 14.3.1964, Die Gläserne Kette, Vortrag im Sender Freies Berlin

Es war — nach dem 1. Weltkrieg — ein neuer Aufbruch. Die Frage nach der neuen Wirklichkeit, nach der neuen Gestalt des Gemeinsamen war gestellt. [...] Hier begann das neue Thema des „Organischen Bauens“, welches in der Folge durch Hugo Hätings denkerische Arbeit das Fundament erhielt. Statt „Gestaltsetzung“ geht es hierbei um „Gestaltfindung“. Statt des Voraussetzungen architektonischer Elemente geht es um strukturelle Ordnung — um wesentliche Darstellung eines „Vorgangs“ in funktioneller und geistiger Hinsicht.

Hans Scharoun, Leçon inaugurale à l'Académie d'État pour les Arts et les Arts appliqués, Breslau 1925

Ainsi, la question qui se pose immédiatement est: quel esprit du temps nous façonne et accompagne notre existence? Peut-être — et ceci de manière significative — s'exprime-t-il par le socialisme et la puissance économique de l'industrie. (...) Le socialisme et la puissance économique sont en train de nous dicter un nouveau style international. Ce n'est pas nouveau dans l'Histoire. Le gothique a transporté le style de son époque à travers les croisades dans le monde occidental, et à la Renaissance le monde de l'humanisme a porté le sien à travers toute l'Europe. (...) Le créateur façonne intuitivement selon une impulsion qui ne correspond pas seulement à son tempérament propre, mais aussi à l'époque qu'il sert et à laquelle il appartient en grande partie. Et si cette impulsion doit être reconnue et expliquée, il faut alors se référer aux problématiques réelles de son temps pour la comprendre. A priori la loi qui pousse et guide l'architecte doit peut-être, n'être appréhendée que métaphysiquement.

Hans Scharoun, Volksschule Damstadt, rapport explicatif, juillet 1951

Le contrepoint du domaine ouvert, qui assure la connexion avec l'environnement quotidien, est formé par l'espace intermédiaire désigné comme «espace cosmique», un passage vers l'univers cosmique. Il vise à rendre perceptible l'intégration relationnelle de l'homme dans le cosmos — telle qu'elle nous est révélée par la science, par la vie elle-même et par l'intensité de la poésie. La coupole évoque le ciel, tandis que l'abaissement quadrangulaire du sol symbolise la terre. Les relations saisonnières au soleil sont mises en scène de manière rythmique et mélodique, pour être rendues perceptibles. L'intégration dans la vie scolaire est assurée par des cérémonies, dont l'interprétation s'appuie sur les paroles des poètes, illuminées à un moment précis par la lumière du soleil.

Hans Scharoun, 1925, Antrittsvorlesung an der Staatliche Akademie für Kunst und Kunstgewerbe, Breslau

Da drängt sich zunächst die Frage auf, welch ein Zeitgeist unser Leben begleitet und gestaltet. Vielleicht — sicher zu einem erheblichen Teile — drückt er sich im Sozialismus und in der Wirtschaftsmacht der Industrie aus. [...] Sozialismus und Wirtschaftsmacht sind im Begriffe, uns einem neuen internationalen Stil zu diktieren. Das ist im Wandel der Zeiten nichts Neues. Die Gotik trug durch die Kreuzzüge den Zeitstil über die abendländische Welt, in der Renaissance trug ihn die Welt des Humanismus durch ganz Europa. [...] Intuitiv gestaltet das Schaffende nach einem Impuls, der nicht nur seinem eigenen Temperamente entspricht, sondern der Zeit, der er dient, zum guten Teile eigen ist. Und soll dieser Impuls erkennbar und erklärbar gemacht werden, so bedarf es dazu der Heranziehung der Zeit der eigenen realen Aufgaben. Das Gesetz, das den Architekten treibt und leitet, ist vielleicht nur metaphysisch a priori zu erfassen.

Hans Scharoun, Juli 1951, Erläuterungsbericht: Volksschule Darmstadt

Den Kontrapunkt zum offenen Bezirk, der die Verbindung mit der täglichen Umwelt darstellt, bildet der als „Kosmischer Raum“ bezeichnete Mittellraum zur kosmischen Umwelt. Durch ihn soll die anschauliche Vorstellung von der beziehungsreichen Einbindung des Menschen in das All gefördert werden — so wie sie Wissenschaft, Leben und Verdichtung in der Dichtung uns nahebringen oder offenbaren. Die Kuppel deutet den Himmel, die quadratische Bodeneinsenkung symbolhaft die Erde. Die jahreszeitlichen Bezüge der Sonne sind melodisch rhythmisiert zur Anschauung gebracht. Die Einbindung in das schulische Geschehen besorgen Feierstunden, die Ausdeutung geschieht durch Dichterworte, auf denen in der bestimmten Zeit Sonnenlicht liegt.

Scharoun et la Modernité

Scharoun est — aussi — un Moderne. Né en dans la dernière décennie du XIX^e siècle, il est fasciné lui aussi par le « Zeitgeist », l'esprit du temps et le « Jahrhundertwende », le tournant du siècle en 1900. Il regarde les chantiers navals dans la ville de son enfance, Bremerhaven, avec la même fascination qu'un Le Corbusier regarde les paquebots. Avec sa sensibilité plastique, il est très lié aux mouvements expressionnistes (*Die Brücke* par exemple), c'est un proche des frères Max et Bruno Taut.

Après la première guerre mondiale, dans les années 20, il prend le tournant de la Modernité allemande; membre du *Ring* il est invité par Ludwig Mies van der Rohe à participer au lotissement du Weißenhof, à Stuttgart. A ce moment-là, on peut tout à fait dire de lui que c'est un fonctionnaliste. Et lui aussi écrit sur les possibilités plastiques, et spatiales, techniques, sociales du béton armé, de l'acier, du verre. A la fin des années 30, il versera ses ambitions sociales dans la conception de logements collectifs, à Berlin dans la Siemensstadt principalement.

L'avènement d'Hitler et du nazisme mettra fin à cet essor. Scharoun est un Moderne, oui, mais sans dogmatisme, et sans rupture avec l'histoire, avec de fortes racines dans la tradition de la pensée allemande. Et c'est aussi un Moderne qui reste en Allemagne quand l'avenir s'assombrit. Il n'émigre pas comme Mies, Gropius, Breuer, Mendelsohn et nombre d'autres mais il doit dès lors rester en retrait. Il offre donc le cas d'une Modernité allemande restée ancrée en Europe, d'une culture mittel-européenne, mais profondément marquée par les tourments de l'histoire. Scharoun dans ses textes différencie l'Occident (*Abendland*) et l'Europe (*Europa*) et révèle une dimension politique.

Scharoun und die Moderne

Scharoun ist auch ein Modernist. In den letzten Jahren des 19. Jahrhunderts geboren, ist er vom „Zeitgeist“ und der „Jahrhundertwende“ fasziniert. Mit derselben Faszination, mit der Le Corbusier die Ozeandampfer betrachtet, schaut Scharoun auf die Werften in seiner Heimatstadt Bremerhaven. Er ist dem Expressionismus verbunden (z.B. *Die Brücke*) und mit Max und Bruno Taut befreundet.

Nach dem Ersten Weltkrieg, in den zwanziger Jahren, wird er Mitglied im *Ring*. Auf Einladung von Ludwig Mies van der Rohe nimmt er in Stuttgart am Weißenhof-Siedlung Projekt teil. Zu dieser Zeit kann man ihn durchaus als Funktionalist bezeichnen. Auch schreibt er über die plastischen, räumlichen, technischen und sozialen Möglichkeiten von Stahlbeton, Stahl und Glas. Ende der 30er Jahre wendet er sich dem sozialen Wohnungsbau zu, vor allem in Berlin Siemensstadt.

Mit der Machtergreifung Hitlers wird dieser Aufschwung jäh gestoppt. Scharoun ist ein Modernist ohne Zweifel, ohne Dogma und ohne Bruch mit der Geschichte, mit starken Wurzeln in der deutschen Denktradition. Und er ist auch ein Modernist, der in Deutschland bleibt, auch wenn sich die Zukunft verdunkelt. Er emigriert nicht wie Mies, Gropius, Breuer, Mendelsohn oder andere, doch von da an muss er im Hintergrund bleiben. In ihm zeigt sich also eine Moderne, die in Deutschland geblieben ist — eine mitteleuropäische Moderne, tief von den Wirren der Geschichte geprägt. In seinen Texten unterscheidet Scharoun politisch zwischen unter anderem dem „Abendland“ und „Europa“.



Immeuble de logement avec coursives, Siedlung Siemensstadt, Berlin-Charlottenburg, 1955-1956 ©Emmanuel Cros, 2025
Laubenganghaus Goebelstrasse, Siedlung Siemensstadt, Berlin-Charlottenburg, 1955-1956 ©Emmanuel Cros, 2025

L'organicità

Ce qui différencie le plus Scharoun des Modernes purs et durs, ou tout au moins, ce qui le fait adhérer à l'aventure techno-moderniste avec plus de recul, voire de réserve, c'est la pensée du Vivant. Pour lui, la ville, les rues, les constructions, les voies de circulation, les pièces d'une maison sont des parties intégrantes et actives, interreliées, du Vivant au même titre que la nature, les plantes, les cours d'eau, le substrat géologique. Il parle dans ses importants écrits des années 1945 à 1955 sur l'urbanisme du paysage (*Landschaft*), de la ville (*Stadt*), mais aussi de l'entrelacement organique des deux, d'un établissement humain relié à la Terre: le «*Stadtlandschaft*», qui est bien plus qu'un «*paysage urbain*».

Il écrit en janvier 1945 un très intéressant texte sur l'urbanisme de la Chine ancienne où est évoquée cette intelligibilité du paysage (*Anschaulichkeit*), cet entrelacement de l'établissement humain avec son socle naturel, ce dialogue entre l'homme et son milieu. Ce que redoute Scharoun, c'est une séparation, une différenciation entre culture et nature, entre ville et paysage. Sa pensée est une critique implicite de la rationalité Moderne (notamment celle de la Charte d'Athènes et des CIAM) qui elle sépare, différencie, établit et trace des zones, abstrait l'espace. Il a même une critique, très étonnante en 1946 – 3 ans avant *Le Deuxième Sexe* de Simone de Beauvoir – de la pensée masculine (*männliche Gedanken*), d'une forme de rationalité brutale, d'abstraction non exempte de violence.

Das Organische

Was Scharoun am stärksten von der dogmatischen Moderne unterscheidet oder zumindest das, was ihn dazu bringt, dem technisch-modernistischen Abenteuer mit mehr Abstand oder sogar Vorbehalten zuzustimmen, ist sein Denken des Lebendigen. Für ihn gehören Stadt, Straßen, Gebäude, Wege und Räume eines Hauses ebenso zum Lebendigen wie Natur, Pflanzen, Wasserläufe und Gestein. In seinen wichtigen Texten zur Stadtplanung in den Jahren 1945–1955 spricht er von der Landschaft, von der Stadt und von der organischen Verbindung der beiden: der Stadtlandschaft, die viel mehr ist als „urban landscape“.

Besonders interessant ist sein Text von Januar 1945 über die alte chinesische Stadtplanung, in dem er die Anschaulichkeit des Raums beschreibt, die Verflechtung von Mensch und Milieu. Was Scharoun fürchtet, ist die Trennung von Kultur und Natur, Stadt und Landschaft. Seine Kritik gilt der rationalistischen Moderne, davon der CIAM (Congrès International d'Architecture Moderne), welche trennt, zoniert und abstrahiert. Eine überraschende Passage aus 1946 kritisiert sogar den „männlichen Gedanken“, eine brutale Rationalität voller Gewaltpotential.



Hans Scharoun, discours à l'occasion de l'inauguration des immeubles d'habitation Roméo et Juliette, Stuttgart-Zuffenhausen, le 28 août 1959

L'aspiration à la forme n'est pas seulement fondée artistiquement, mais intellectuellement et profondément liée à l'essence de l'être humain — c'est à dire orientée vers l'aspect du visage de Dieu, qui créa la diversité des êtres, dont le sens est de tendre, de multiples manières, vers le mystère de son image. Cette diversité sert aussi le sens de toute évolution. Elle seule est capable de démultiplier les forces, de les élever à partir de la polarité. Le plus simple exemple en est le mystère entre le « Je » et le « Tu », le mystère de la tension, qui rend ainsi possible, pour chacun, le travail de la recherche de la forme.

Le contraire, c'est la forme imposée, l'uniformisé, le dicté.

Hans Scharoun, allocution lors de la fête de la fin du gros œuvre de la cité de logement « Rauher Kapf » à Böblingen, 16 juillet 1965

L'environnement de l'homme est essentiellement son habitat. Le concevoir ne doit pas et ne peut pas être la tâche exclusive de l'architecte, car dans ce cas, il ne serait pas possible d'engendrer des formes vivantes et indépendantes pour cet environnement. Sinon l'art de construire aussi n'est pas ce qu'il doit être, c'est à dire le don de sens à la vie.

Hans Scharoun, publication dans la revue *Aufbau*, numéro 1, Berlin 1946

L'une des facettes possibles de l'Allemand, à savoir de générer la discipline militaire la plus stricte, fut mobilisée — et l'obéissance docile régna même dans les milieux dits créatifs. C'était comme si l'Allemand était las de se confronter — au sens figuré comme au sens propre — à l'expérience de l'espace, et qu'il manquait de toute volonté d'indépendance. Il s'est soumis à une conduite qui rejetait ce qu'il y avait de proprement humain en lui, et qui permettait l'utilisation de l'homme comme nombre et comme produit.

Hans Scharoun am 28. 8. 1959, Vortrag anlässlich der Einweihung der Häuser „Romeo und Julia“, Stuttgart-Zuffenhausen

Das Gestaltanliegen ist nicht nur künstlerisch fundiert, sondern geistig und zutiefst mit dem Wesen Mensch verbunden — sozusagen auf dem Aspekt des Antlitzes Gottes, der die Vielfalt der Wesen schuf, deren Sinn es ist, auf ihre Weise, auf vielfältige Weise, dem Geheimnis seines Bildes zuzustreben. Diese Vielfalt dient auch dem Sinn aller Entwicklung. Nur sie vermag die Kräfte zu potenzieren, aus der Polarität heraus zu steigern. Das einfache Beispiel ist das Geheimnis zwischen dem Ich und dem Du, das Geheimnis der Spannung, welche die Arbeit an der Gestaltfindung für jeden erst möglich macht.

Der Gegensatz ist das Gestaltanweisende, das Uniformierte, das Diktierte.

Hans Scharoun, 16. 7. 1965, Ansprache beim Richtfest der Wohnsiedlung „Rauher Kapf“ in Böblingen

Die Umwelt des Menschen ist im wesentlichen seine Wohnwelt. Sie zu planen soll und darf nicht alleinige Aufgabe des Architekten sein — damit wären lebendige und selbständige Formen für eine solche Umwelt nicht zu gewinnen. Sonst ist auch Baukunst nicht, was sie sein soll — nämlich Sinngabe des Lebens.

Hans Scharoun, Publikation im *Aufbau*, Heft 1, Berlin 1946

Es wurde dabei eine der möglichen Seiten des Deutschen, die nämlich, Schöpfer strengster militärischer Zucht zu sein, mobilisiert — die Gehorsamsfreudigkeit herrschte auch in sogenannten schöpferischen Kreisen. Es war, als sei der deutsche Mensch müde, sich — in übertragenem und tatsächlichem Sinne — dem Raumerlebnis zu stellen — und es fehlte jede Bereitschaft zur Selbständigkeit. Er ergab sich einer Lenkung, die das Eigenmenschliche verwarf und den Einsatz des Menschen als Zahl und Produkt gestattete.

Hans Scharoun, discours à l'occasion de l'inauguration des immeubles d'habitation Roméo et Juliette, Stuttgart-Zuffenhausen, le 28 août 1959

Ma tâche est de parler d'architecture moderne. Mais qu'est-ce donc que moderne? C'est tout d'abord le synonyme de « contemporain » — rapporté aux êtres humains — ou de « lié au présent » — si l'on se réfère au temps. (...) Au « Moderne », cependant, peut être associé quelque chose d'« éternel ». (...) La modernité contient donc en même temps la tradition — tradition à son tour dans le sens de ce qui est vivant. Nous parlons de la tradition vivante pour exprimer qu'elle est — dans notre sens — pour ainsi dire dépouillée de toute exclusivité.

Hans Scharoun, dans *Entretiens avec des artistes berlinois*, Karla Höcker, Berlin 1964

J'ai toujours perçu la participation aux concours davantage comme un « exercice » que comme une confirmation pour l'architecte créatif. Mes réussites étaient parfois importantes d'un point de vue réel, mais bien plus souvent en terme d'idées.

Hans Scharoun, Rapport d'activité du conseil municipal (Stadtrat) pour la construction et le logement du Magistrat du Grand-Berlin, de mai à décembre 1945, 23 décembre 1945

L'idée de la ville nouvelle, pour laquelle nous avons travaillé durant des décennies, pourra s'adapter à toutes les évolutions économiques possibles. Mais elle doit également être mise en œuvre pour que Berlin reconquière la place qui lui revient parmi les métropoles mondiales. En effet, les mêmes problèmes qui nous assaillent concernent également des villes comme Londres, Paris ou Moscou; c'est pourquoi l'attitude de refus des Alliés envers la reconstruction de Berlin doit être contrecarrée par la coopération active d'experts issus des puissances occupantes. La curiosité est éveillée; elle doit, et peut, être orientée vers l'étude de la question de la « Ville Nouvelle », à l'exemple de Berlin.

Hans Scharoun am 28. 8. 1959, Vortrag anlässlich der Einweihung der Häuser „Romeo und Julia“, Stuttgart-Zuffenhausen

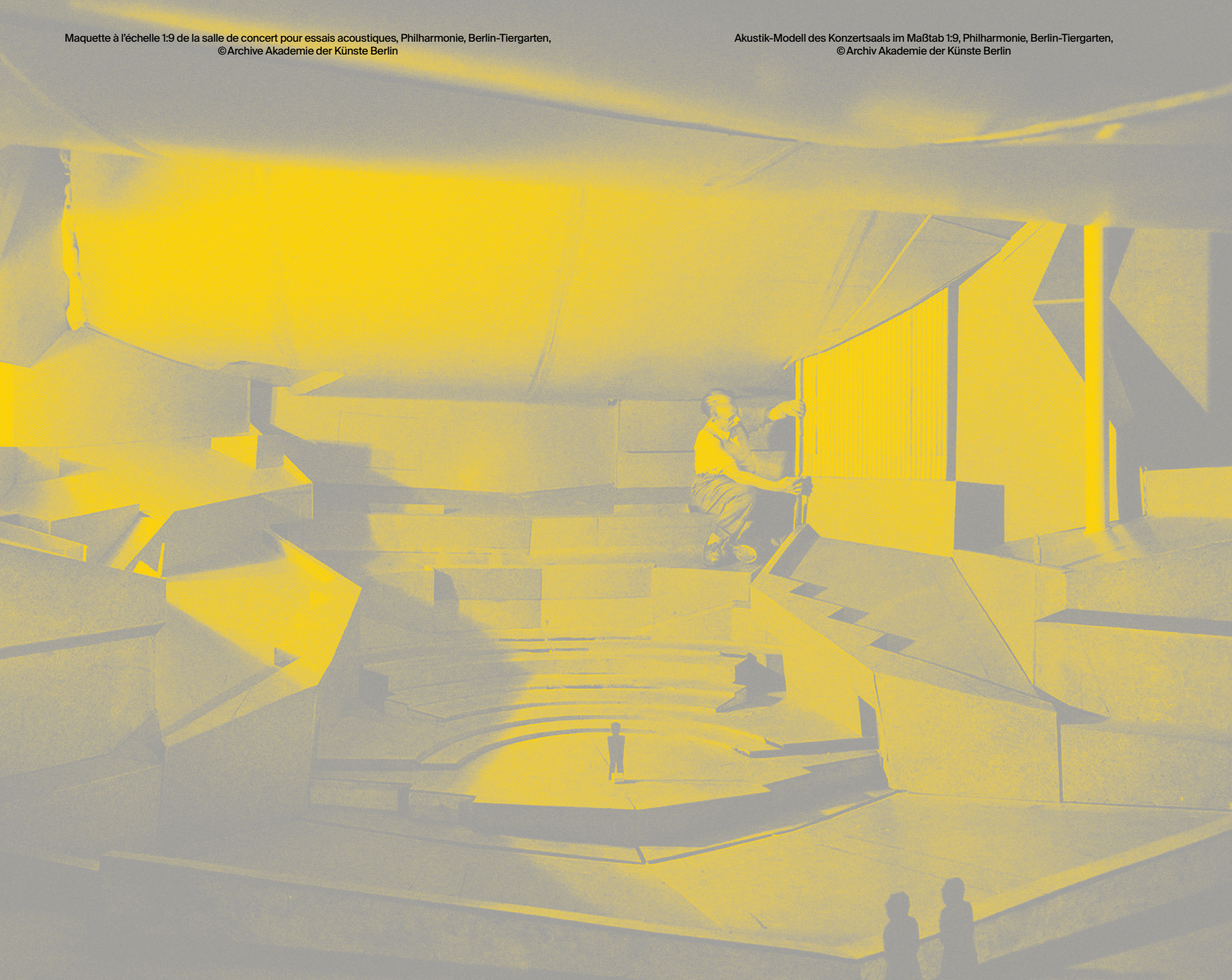
Meine Aufgabe ist, über moderne Architektur zu sprechen. Was ist nun modern? Zunächst einmal das Synonym von zeitgenössisch — auf den Menschen bezogen — oder von zeitnahe — auf die Zeit bezogen. [...] Dem „Modernen“ ist aber auch „Ewiges“ beigesellt oder zugesellbar. [...] In der Moderne ist also gleichzeitig Tradition enthalten — Tradition wiederum im Sinne des Lebendigen. Wir sprechen von der lebendigen Tradition, um zum Ausdruck zu bringen, daß sie — in unserem Sinne — sozusagen aller Exklusivität entkleidet ist.

Hans Scharoun, in *Karla Höcker, Gespräche mit Berliner Künstlern*, Berlin 1964

Mir schien immer die Beteiligung an Wettbewerben Mittel der „Übung“ mehr als der Bewährung für den schöpferischen Architekten. Meine Erfolge waren manchmal in realer, viel häufiger jedoch in ideeller Hinsicht wichtig.

Hans Scharoun am 23. 12. 1945, Tätigkeitsbericht des Stadtrates für Bau- und Wohnungswesen des Magistrats von Groß-Berlin von Mai-Dezember 1945

Der Begriff Die neue Stadt, für den wir jahrzehntelang vorgearbeitet haben, wird sich jeder möglichen Entwicklung der Wirtschaft anpassen können. Er muß aber auch eingesetzt werden, um Berlin die ihm gebührende Stellung unter den Weltstädten zurückzuerobern. Denn, da die gleichen Probleme, die uns bedrängen, auch Städte wie London, Paris und Moskau angehen, muß die ablehnende Haltung der Alliierten gegenüber dem Wiederaufbau Berlins durch die interessierte Mitarbeit aus Fachkreisen der Besatzungsmächte paralisiert werden. Die Neugierde ist geweckt, sie muß und kann dahin gelenkt werden, das Problem „Die neue Stadt“ am Exempel Berlin zu studieren.





Scharoun et la société

Il y a chez Scharoun un sentiment très vif de la société (*Gesellschaft*) et de la communauté (*Gemeinschaft*), de l'assemblée. Il y a une forme de socialisme qui lui est propre en reprenant les ambitions sociales de la République de Weimar et en les appliquant dans ses projets.

Ce n'est donc pas un hasard si la figure de l'*assemblée* revient souvent et influe sur le choix et la conduite de ses projets. Dès ses années expressionnistes, la figure de la « Saal », expression du foyer, de la « Volkshaus » comme la Maison du peuple et de l'espace public couvert font leur apparition et se déclinent dans de nombreux projets, non réalisés pour la plupart, de théâtres, de salles de musique, d'églises, d'écoles.

Après-guerre, les projets d'architectures pour les arts de la scène s'enchaîneront jusqu'à la consécration de la Philharmonie de Berlin. Il y a une affinité profonde de Scharoun avec le théâtre et la musique qu'il a contribué à révolutionner en les sortant des codes bourgeois du XIX^e siècle, en les projetant dans un espace moderne, aperspectif. Le théâtre, c'est l'espace politique de la communauté où chacun se révèle, comme *Persona*. Et l'espace, lui, emprunte au théâtre ses codes, ses lumières, ses artifices et ses dispositifs pour s'élever dans une dimension phénoménologique : l'expérience, pure joie de l'espace et des sens (*Erlebnis*) et aussi l'expérience comme apprentissage, élévation (*Erhebung*), édification (*Erfahrung*).

Scharoun und die Gesellschaft

Bei Scharoun zeigt sich ein starkes Bewusstsein für die Gesellschaft und die Gemeinschaft. Er greift die Sozialen Ambitionen der Weimarer Republik auf und lässt sie in seine Projekte einfließen. Die Figur der Versammlung spielt dabei eine zentrale Rolle : Sie beeinflusst die Wahl und Umsetzung seiner Projekte. Schon in seinen expressionistischen Jahren erscheint der *Saal*, das Foyer, das *Volkshaus* und der überdachte öffentliche Raum in zahlreichen, meist nicht realisierten Projekten für Theater, Konzertsäle, Kirchen und Schulen.

Nach dem Krieg folgen dann seine Projekte für die darstellenden Künste bis zum Meisterwerk der Philharmonie. Scharoun hat eine tiefe Affinität zur Bühne, die er revolutioniert, indem er sie aus den bürgerlichen Konventionen des 19. Jahrhunderts löst und in einen modernen, aperspektivischen Raum projiziert. Das Theater ist für ihn der politische Raum der Gemeinschaft, in dem jeder als „Persona“ sichtbar wird. Der Raum selbst übernimmt vom Theater seine Mittel, Lichter und Techniken, um sich in eine phänomenologische Dimension zu erheben: als Erlebnis, als Erfahrung und als Erhebung.

Scharoun, Conférence à l'occasion de l'exposition «Berlin plant – erster Bericht», 5 septembre 1946

L'ère de la raison, qui succède au Moyen-Âge, engendre le Moi, la pensée masculine, qui nie l'irrationnel et le remplace par une chaîne de déductions logiques. Les éléments ne sont plus considérées comme des parties du cosmos, mais observées séparément. L'époque matérialiste qui succède à celle de la Raison parachève l'abandon de l'idée d'un principe d'ordre spirituel. Les actions des citoyens ne relèvent plus d'un ordre naturel ni d'un sens supérieur qui se révélerait en l'homme, mais deviennent de simples sujets d'expérience.

Hans Scharoun, publication dans la revue *Bauwelt* numéro 44, page 173 et suivantes: *Le nouveau théâtre national de Kassel*, 1952

La participation des forces créatrices de l'âme, et celle de la quête intellectuelle et scientifique dans le travail de conception de notre temps ne concerne pas d'importants détails technico-fonctionnels ou artistiques d'un tout, mais s'attaque à la complexité du problème de la forme, quand nous n'avons en tête «pas une nouvelle architecture, mais une nouvelle pensée de la construction» (Hugo Häring).

Hans Scharoun, extrait d'une conférence à l'Université Technique de Berlin, le 28 avril 1950

Je tiens à ce qu'il soit bien compris que l'expression logement social ne désigne pas un domaine d'activité spécifique pour les architectes, à l'instar de la construction d'hôpitaux ou de théâtres, qu'il ne s'agit pas d'une simple extension des catégories ou des opportunités de commande – chacune ayant des exigences techniques ou sociales particulières – mais au contraire que la question est complexe à considérer: comme une réponse à un enjeu intellectuel posé par notre époque, et dont la force spirituelle et motrice est le socialisme, traité en priorité à travers le thème du logement.

Scharoun, Vortrag anlässlich der Ausstellung „Berlin plant – erster Bericht“ gehalten am 5.9. 1946

Das dem Mittelalter folgende Zeitalter der Vernunft schafft das Ich, den männlichen Gedanken, der das Irrationale verneint, es durch eine Kette von Beweisschlüssen ablöst. Einzelheiten werden nicht mehr als Teil des Kosmos gesehen, sondern herausgelöst betrachtet. Das dem Zeitalter der Vernunft folgende Zeitalter des Materialismus vollendet die Abkehr vom Gedanken des geistigen Ordnungsprinzips. Die Taten der Bürger unterliegen nicht mehr dem Naturgebot oder dem sich im Menschen offenbarenden höheren Sinn, sondern werden zum bloßen Gegenstand der Erfahrung.

Hans Scharoun, in *Bauwelt* 1952, Heft 44, S. 173 ff. *Das neue Staatstheater in Kassel*

Die Beteiligung der seelisch-schöpferischen Kräfte und des geistig-wissenschaftlichen Anliegens am Entwurfswerk unserer Zeit geht nicht technisch-funktionelle oder künstlerisch wichtige Details eines Ganzen an, sondern geht das Komplexes des Problems der Gestalt an, wenn wir „keine neue Architektur im Sinn haben, sondern ein neues Bauen“ (Hugo Häring).

Hans Scharoun am 28. 4. 1950, aus einer Vorlesung an der Technischen Universität Berlin

Ich möchte gern klar verstanden sein, daß „Sozialer Wohnungsbau“ nicht die Bezeichnung, für ein spezielles Aufgabengebiet der Architekten ist, wie dies z. B. der Krankenhausbau, der Theaterbau usw. sind, daß es sich also nicht etwa um die Erweiterung der Rubrizierung von Auftragsmöglichkeiten – mit jeweils besonderen technischen oder gesellschaftlichen Forderungen – handelt, sondern daß die Frage komplex zu sehen ist: als Antwort auf eine von der Zeit gestellte geistige Aufgabe, die, „Sozialismus“ als geistig-bewegende Kraft lautet, zunächst und vordringlich am Thema der Wohnung behandelt wird.

Hans Scharoun, catalogue de l'exposition Hans Scharoun à l'Académie der Künste, Berlin 1967

Depuis le déclenchement de la guerre, et jusqu'à la capitulation, jour après jour, naquirent dessins, aquarelles, esquisses. Ils sont nés de l'instinct d'auto-préservation, mais aussi de la nécessité impérieuse de se confronter à la question de la forme à venir.

Hans Scharoun, dans *Poelzig-Endell-Moll et l'Académie des Arts de Breslau 1911-1932*, catalogue de l'exposition à l'Académie der Künste, Berlin 1965

Les tendances conduisirent dans le travail du Bauhaus à toujours plus de confortement idéologique, à des lois de conception dictées par la fonction, et à un attachement à des obligations morales. L'utilisation de formes géométriques prédéfinies en était caractéristique, avec un rejet catégorique de l'ornement. À l'académie des Beaux-Arts de Breslau, en revanche, l'approche se fondait sur une relation avec l'humain, ajustée au cas par cas; les problèmes étaient résolus en tenant compte de l'individu, tout en s'efforçant d'établir des connexions entre les époques à partir de comparaisons critiques dans le cours de l'histoire. L'objectif était que l'artiste soit capable de façonner les résultats de sa propre vie. A ce principe correspondait la sélection différenciée d'individualités artistiques qui enseignaient à l'Académie des Beaux-Arts de Breslau. Sous la direction souveraine d'Oskar Moll, le phénomène de l'Académie des Beaux-Arts de Breslau trouva précisément sa forme.

Hans Scharoun, à l'occasion de la remise du titre de docteur honoris causa de l'Université de Rome, 21 juin 1965

L'architecture de la Philharmonie organise – comme dans un paysage – la musique dans son essence même: d'une part, l'acte de jouer, et d'autre part, l'expérience collective du concert. L'individu perçoit à la fois la grandeur du lieu et l'intimité. Il demeure intégré à la communauté et se ressent néanmoins comme individualité.

Hans Scharoun, in Hans Scharoun, Ausstellungskatalog der Akademie der Künste, Berlin 1967

Vom Ausbruch des Krieges bis zur Kapitulation entstanden Tag für Tag Zeichnungen, Aquarelle, Entwürfe. Sie entstanden aus Selbsterhaltungstrieb und auch aus dem Zwange, sich mit der Frage nach der kommenden Gestalt auseinanderzusetzen.

Scharoun, in *Poelzig-Endell-Moll und die Breslauer Kunstakademie 1911-1932*, Ausstellungskatalog der Akademie der Künste Berlin 1965

Die Tendenzen führten in der Arbeit des Bauhauses immer mehr zu ideologischer Unterbauung, zu Gestaltungsgesetzen von der Funktion her, zur Bindung an moralische Verpflichtungen. Kennzeichnend war die Verwendung vorgegebener geometrischer Formen unter strikter Ablehnung des Ornaments. In der Breslauer Kunstakademie ging man von Fall zu Fall vom Bezug zum Menschen aus, löste die Aufgaben auf dem Aspekt des Individuellen und bemühte sich um zeitliche Zusammenhänge auf Grund des kritischen Vergleichs im geschichtlichen Ablauf. Das Ziel war, daß der Künstler eigene Lebensergebnisse zu formen vermöchte. Diesem Prinzip entsprach die differenzierte Auswahl künstlerischer Individualitäten, welche an der Breslauer Kunstakademie lehrten. Unter der souveränen Leitung Oskar Molls fand das Phänomen Breslauer Kunstakademie seine prägnante Form.

Hans Scharoun am 21.6.1965 – Anlässlich der Verleihung der Ehrendoktorwürde durch die Universität Rom

Der Bau der Philharmonie ordnet – wie in einer Landschaft – Musik in ihrer Wesenheit, das Musizieren, einerseits und das gemeinschaftliche Musikerleben anderer seits. Der Mensch erfährt die Größe des Objekts und gleichzeitig Intimität. Er bleibt der Gemeinschaft verbunden und fühlt sich dennoch als Individuum.



L'espace scharounien

Il suffit d'être allé une fois dans sa vie à Berlin à un concert à la Philharmonie ou d'avoir arpenté la Bibliothèque, d'y avoir lu ou écrit, pour comprendre ou plutôt, pour ressentir la joie de l'espace. La joie enfantine du corps et de l'esprit dans l'espace, c'est ça l'expérience phénoménologique de l'architecture de Scharoun.

Il cite Kant, disant que « L'espace n'est pas un concept empirique, qui aurait été abstrait d'expériences extérieures. » (*Critique de la raison pure*), qu'il n'est pas indépendant de nous, mais qu'il est une forme de la conscience. L'espace ne peut donc pas être retranché de nous. Nous ne pouvons pas non plus nous abstraire de l'espace. Il cite également le physicien Werner Heisenberg, et ce qui compte pour lui, ce n'est pas ce qui est (comme une masse, un monument, un symbole, une représentation) mais ce qui advient: « nicht was ist, sondern was geschieht, ist das Entscheidende ». L'architecture de Scharoun est une expérience dynamique, qui se vit en tant qu'acteur et pas en spectateur, avec un déploiement dans la durée, une forme d'aventure: physique, mentale, mais aussi et surtout spirituelle.

Der Raum Scharouns

Wer einmal in Berlin ein Konzert in der Philharmonie erlebt hat oder in der Staatsbibliothek gelesen oder geschrieben hat, weiß es. Man versteht es nicht, man spürt es. Die Freude am Raum, die kindliche Freude von Körper und Geist im Raum, das ist die phänomenologische Erfahrung von Scharouns Architektur.

Er zitiert Kant: „Der Raum ist kein empirischer Begriff, der von äußeren Erfahrungen abgezogen worden ist“ (Kritik der reinen Vernunft). Der Raum ist nicht unabhängig von uns, sondern eine Form des Bewusstseins. So kann man sich nicht vom Raum absondern.

Auch können wir uns nicht vom Raum loslösen. Scharoun zitiert auch den Physiker Heisenberg, und was für ihn zählt ist „Nicht was ist, sondern was geschieht, ist das Entscheidende“. Scharouns Architektur ist eine dynamische Erfahrung, ein Werden, das man physisch, mental, aber vor allem geistig als Akteur und nicht als Zuschauer mit einer langfristigen Entfaltung erlebt.

Scharoun et la France

Même si Scharoun n'a pas construit en France, il existe un certain nombre de textes qui indiquent qu'il la connaissait et l'estimait – et dans l'autre sens aussi. En 1957, il organise une exposition Le Corbusier à l'Akademie der Künste l'Académie des Beaux Arts à Berlin. Dans le beau texte d'inauguration, il loue la joie de chercher (die Seligkeit des Suchens) chez Le Corbusier, et moque, gentiment, le «clairon de la clarté française», le cartésianisme rigide.

Il y a aussi, dans un aspect encore très méconnu de sa vie, le travail qu'il mène comme responsable au Stadtrat de la reconstruction de Berlin avec les représentants de la France et des autres forces d'occupation dans le cadre du comité quadripartite qu'il a créé en 1945. Il y a plus tard son obtention du prix Auguste Perret qui lui est décerné par l'UIA, à Paris, en 1965. Et en 1971 quand il est nommé membre étranger de la l'Académie d'architecture de Paris il n'est alors que le cinquième architecte allemand en plus d'un siècle d'existence de cette académie à recevoir cet honneur.



Bibliothèque d'Etat, Berlin-Tiergarten, 1966-1978, © Emmanuel Cros, 1998
Staatsbibliothek, Berlin-Tiergarten, 1966-1978, © Emmanuel Cros, 1998

Scharoun und Frankreich

Auch wenn Scharoun nie in Frankreich gebaut hat, gibt es Hinweise auf seine echte Wertschätzung. In Berlin organisiert er 1957 eine Le Corbusier-Ausstellung in der Akademie der Künste. In seinem Eröffnungstext lobt er die „Seligkeit des Suchens“, parodiert liebevoll die „französischen Klarheitsfanfaren“ und den strengen Kartesianismus.

Weniger bekannt: 1945 leitete er den Stadtrat und arbeitete eng mit den französischen Vertretern in dem von ihm selbst eingesetzten vierseitigen Komitee zur Berliner Rekonstruktion. Später in 1965 erhält er den Auguste-Perret-Preis der Union Internationale des Architectes (UIA) in Paris. 1971, als er zum korrespondierenden Mitglied der pariser Académie d'Architecture ernannt wird, ist er damals erst der fünfte deutsche Architekt in der über 100-jährigen Geschichte dieser Akademie dem diese Ehre zuteil wird.

Il y a aurait beaucoup d'autres thèmes à explorer mais notre intention à ce stade n'est pas d'écrire un essai ni une biographie, mais bien de faire connaître les textes de Scharoun et de les faire « parler » – en les confrontant utilement à ses dessins qui sont une autre forme de langage – pour montrer le développement de l'œuvre spatiale et intellectuelle accompli au cours de sa vie.

La pensée de Scharoun ne procède pas uniquement du rationnel. Elle voyage vers un mystère qui est en son cœur et relève de l'esprit (*Geist*) et de l'âme (*Seele*). Mais étant de son époque, traversant et étant traversée par la Modernité, elle permet d'examiner les fins et les visées de cette dernière. Elle pose une question philosophique et historique : qu'est-ce que la *ratio* (raison) de la Modernité, dans laquelle nous sommes encore plongés aujourd'hui ? Quelles en sont les composantes, et quelles origines ont-elles ? Quels en sont les desseins ? Aussi, la fréquentation des textes, des œuvres et de la pensée de Scharoun devient une exploration, une relecture passionnante de la Modernité.

Mehr als ein Aufsatz, mehr als eine Biografie soll die Gedankenwelt Scharouns „sprechen“. Die Texte selbst, konfrontiert mit den Zeichnungen (die ihrerseits Sprache sind), entfalten sie eine ganz eigene Dynamik und zeigen die lebenslange Entwicklung des Werkes.

Die Gedankenwelt Scharouns erschließt sich nicht nur [rational]. Sie bewegt sich auf ein Geheimnis zu. Sie ist Geist und Seele. Aber gerade weil sie in der Moderne steht, durch sie hindurchgeht, erlaubt sie, die Zwecke und Ziele dieser Moderne zu untersuchen. Sie wirft eine philosophische und geschichtliche [Frage] auf: Was ist die Ratio der Moderne, in der wir bis heute leben? Welche Elemente gehören dazu, welche Ursprünge haben sie? Die Erforschung von Scharouns Texten und Werken wird damit zu einer der spannendsten Erkundung der Moderne selbst.

Hans Scharoun, *Réflexions sur l'espace théâtral*, extrait de *Ruf zum Bauen*, Berlin 1920

Détachés de la structure étroite du théâtre conventionnel, où « l'homme » est assis entre des murs décorés pour son plaisir, tandis qu'en arrière-plan défilent des événements distants et des représentations fausses qui ne se transforment jamais en expériences vécues, nous posons, avec audace, l'espace et la représentation au-dessus de l'homme et en lui-même. Forme, conscience collective et expérience partagée, dans la maison, les objets, et l'homme, sont le rejouer unifié de notre vision du temps : unir Art et Vie.

Hans Scharoun, allocution pour l'émission du *RIAS Berlin* [station de radio créée en 1946 par les forces d'occupation américaines à Berlin-Ouest comme alternative aux médias contrôlés par les Soviétiques] à l'occasion du 60^e anniversaire de Boris Blacher, 5 janvier 1965

(...) se rapprocher toujours plus de la vérité – de cette vérité qui se dissimule dans le secret de la forme [Gestalt].

Hans Scharoun dans le journal *Tägliche Rundschau* (journal publié à Berlin dans le secteur russe) 30 avril 1946

Durant le siège de Berlin je me trouvais à Siemensstadt; à maintes reprises on m'a demandé de me présenter immédiatement au *Volkssturm*, et encore le 22 avril j'étais tenu de m'engager alors que les Russes s'approchaient déjà de Siemensstadt. Je me suis soustrait à ces assauts permanents et j'ai également refusé à la dernière minute de me soumettre à l'ordre de quitter Siemensstadt, comme la population y était sommée. Comme je m'opposai à cet ultime ordre insensé, les dernières personnes rassemblées dans la cave décidèrent, elles aussi, de résister. Ce fut notre chance. Le 23 avril en fin de journée, les Russes arrivèrent. Ensemble, nous nous sommes attelés à rendre l'immeuble, qui avait subi de sérieux dégâts, à peu près étanche à la pluie.

Hans Scharoun, *Gedanken zum Theaterraum*, in *Ruf zum Bauen*, Berlin 1920

Engendem Aufbau, konventionellem Theaterraum entrückt, in dem hier „der Mensch“ zwischen ihm zu Liebe dekorierten Wänden sitzt, dort hinter Bühnenraum Geschehen vorüberzieht, das Raumfremde und Abbildhaftes des Geschauten nicht zum Erlebnis werden lassen, stellen wir kühnen Griffes Raum und Schauspiel über Mensch und in den Menschen hinein. Form, gemeinschaftliches Bewußtsein und gemeinsames Erleben, in Haus, Ding und Mensch sind einheitliches Widerspiel unseres Zeitsehens: Einen Kunst und Leben.

Hans Scharoun am 5. 1.1965, Sendung des *RIAS Berlin* (Rundfunk in amerikanischen Sektor) zum 60. Geburtstag Boris Blachers

[...] immer mehr mit der Wahrheit identisch zu werden, – mit der Wahrheit, welche sich in dem Geheimnis der Gestalt verbirgt.

Hans Scharoun in der *Täglichen Rundschau* vom 30.4.1946 [Ost-Berlin]

Während der Verteidigung saß ich in Siemensstadt, immer wieder bekam ich die Aufforderung, mich unverzüglich dem Volkssturm zu stellen, noch am 22. April, als sich die Russen Siemensstadt schon näherten, sollte ich mich melden. Ich entzog mich diesen dauernden Zugriffen, auch weigerte ich mich, in letzter Minute Siemensstadt zu verlassen, wozu die Bevölkerung aufgefordert wurde. Als ich mich diesem letzten wahnsinnigen Befehl widersetzte, entschlossen sich auch die übrigen im Keller Versammelten, auszuhalten. Das war unser Glück. Am 23. April gegen Abend kamen die Russen. Gemeinsam machten wir uns daran, das Haus, das ziemlich gelitten hatte, wieder einigermaßen regendicht zu bekommen.

EMMANUEL CROS

Architekt Dipl.-Ing. BÜW

Emmanuel Cros est né à Toulouse en 1976. Il débute ses études d'architecture à Montpellier pour les poursuivre en Allemagne pendant 5 années au Bauhaus à Weimar. A écrit des recensions d'ouvrages d'architecture et d'urbanisme pour le site francophone *Parutions*. Il a aussi participé à l'écriture de l'ouvrage *Métropoles en Europe* (Editions du Moniteur, 2004). Diplômé du Bauhaus en 2007, il fonde son agence à Paris la même année. Architecte praticien, il œuvre dans la transformation du bâti existant et sur des bâtiments d'intérêt patrimonial.

Emmanuel Cros wurde 1976 in Toulouse geboren. Er begann sein Architekturstudium in Montpellier und setzte es in Deutschland am Bauhaus in Weimar für fünf Jahre fort. Hat für die französischsprachige Website *Parutions* Rezensionen von Architektur- und Städtebaubüchern verfasst. Er war auch an der Erstellung des Buches *Métropoles en Europe* beteiligt (Editions du Moniteur, 2004). Nach seinem Abschluss am Bauhaus im Jahr 2007 gründete er im selben Jahr sein Architekturbüro in Paris. *Emmanuel Cros Architecture* ist auf dem Bauen im Bestand spezialisiert und beschäftigt sich hauptsächlich mit Renovierungen und Erweiterungen alter Bausubstanz.

JEAN-PHILIPPE DORÉ

Architecte DESA

Jean-Philippe Doré est né en 1974 à Nancy, France. Diplômé de l'École Spéciale d'Architecture de Paris en 1998, avec un projet à Berlin, il a animé un laboratoire de recherche de 2002 à 2012 (Esalab). Il exerce l'architecture au sein du collectif 'Les Bains de la Renaissance' à Paris. Il a toujours lié la pratique de l'architecture avec une activité littéraire sous diverses formes. En tant que journaliste il a écrit pour les revues *Archistorm*, *MAJA*, *Urbanisme*, *Flux* notamment. En tant qu'auteur, ses thèmes de prédilection, autour de personnalités comme Hans Scharoun et Hugo Häring, sont la Modernité allemande, la tradition de pensée et de création Mittel-européenne, l'architecture organique. Il est également l'auteur et l'animateur d'un podcast sur les ouvrages d'art.

Jean-Philippe Doré, geboren 1974 in Nancy, Frankreich, ist Architekt, diplomiert mit einem Entwurf in Berlin an der École Spéciale d'Architecture de Paris (1998). Von 2002 bis 2012 war er Leiter des Forschungslabors Esalab. Als selbständiger Architekt tätig und Partner des Kollektivs „Les Bains de la Renaissance“ in Paris, verbindet seitdem Praxis mit literarischer Tätigkeit. Er hat Artikel unter anderen in *Archistorm*, *MAJA*, *Urbanisme* und *Flux* geschrieben. Seine Themen sind die deutsche Moderne, die mitteleuropäische Schule des Denkens und die organische Architektur. Außerdem führt und moderiert er einen Podcast über Kunstbauten.

STUDIO HUDSON CATTY

Lenny Hudson & Clémence Catty

www.hudsoncatty.com

Le studio Hudson Catty valorise un savoir-faire graphique sur-mesure, mettant en avant une forte identité typographique et un travail singulier de la couleur et des images. L'expertise du studio s'appuie sur un bagage de plus de 8 ans d'expérience et la confiance de nombreux clients dans le domaine de la culture et particulièrement de l'architecture, pour des projets d'édition, d'identité visuelle, d'affiches, de sites internet et de signalétique.

Das Studio Hudson Catty legt Wert auf maßgearbeitetes grafisches Know-how, wobei eine starke typografische Identität und eine einzigartige Arbeit mit Farben und Bildern im Vordergrund stehen. Die Expertise des Studios stützt sich auf mehr als 8 Jahre Erfahrung und das Vertrauen zahlreicher Kunden auf dem Kulturbereich und insbesondere der Architektur, für Projekte in den Bereichen Verlagswesen, visuelle Identität, Plakate, Websites und Beschilderung.

Hans Scharoun devant son œuvre, Philharmonie, Berlin-Tiergarten,
© Landesbildstelle Berlin, sans date, collection J.-P. Doré



Hans Scharoun vor seinem Werk, Philharmonie, Berlin-Tiergarten,
© Landesbildstelle Berlin, ohne Datum, Sammlung J.-P. Doré

Le projet d'édition

Concrètement, le livre envisagé est un corpus, traduit en français, d'une centaine de textes d'Hans Scharoun, écrits entre 1919 et 1970, dont certains sont encore inédits en allemand. Il s'agit de lettres, d'articles, de présentations de projets de concours ou privés, de préparations de cours ou encore de textes se rapportant à l'urbanisme. Il s'agit aussi, plus marginalement, de textes destinés à Scharoun (de la part d'Hugo Häring notamment), ou se rapportant à lui comme le texte datant de 1967 du philosophe français Paul Virilio intitulé 1939-1945 *Les années secrètes*.

Ce corpus représente environ 500 000 signes, hors préface, avec un appareil de notes, un lexique, des cartographies, un index des noms, une bibliographie. L'ensemble des archives est conservé à l'Akademie der Künste à Berlin. Le processus d'acquisition des droits pour traduire en français a été identifié via l'AdK auprès de l'ayant droit d'Hans Scharoun qui n'exerce pas formellement ce droit. Enfin, la Scharoun Gesellschaft e.V., à Berlin, a été contactée et soutient ce projet.

Associée au livre, une exposition est envisagée en France et en Allemagne, qu'il serait intéressant de présenter aussi en Pologne où Scharoun fut actif au début de sa carrière après la première guerre mondiale. Ce projet d'exposition bilingue itinérante participe de cette ambition de rendre accessible pour la première fois en français les textes d'Hans Scharoun et plus largement de faire connaître son univers. Il existe un matériel très important aux archives de l'Akademie der Künste, mais aussi entre les mains de la Scharoun Gesellschaft e.V.: textes autographes, dessins, maquettes, films... Les rassembler, autour du projet éditorial, permettrait de révéler toute la force de la pensée européenne de Scharoun.

Das Editionsprojekt

Konkret handelt es sich bei dem geplanten Buch um einen ins Französische übersetzten Korpus von rund 100 Texten von Hans Scharouns, die zwischen 1919 und 1970 geschrieben wurden und von denen einige auf Deutsch noch unveröffentlicht sind. Es sind Briefe, Artikel, Erläuterungstexte zur Entwürfe von Wettbewerb- und Privatprojekten, Vorlesungsvorbereitungen weder noch Texte bezogen auf dem Städtebau. Es sind auch Texte die an Scharoun gerichtet sind zum Beispiel von Hugo Häring oder sich auf ihn beziehen, wie der Text des französischen Philosophen Paul Virilio aus dem Jahr 1967 mit dem Titel „1939-1945: Die geheimen Jahre“ (1939-1945 *Les années secrètes*).

Dieser Korpus umfasst ungefähr 500.000 Zeichen ohne Vorwort, dazu Anmerkungen und ein Glossar, Kartographien und mit einem Namensverzeichnis und einer Bibliographie. Das gesamte Archiv wird in der Akademie der Künste in Berlin aufbewahrt. Das Prozess des Erwerbs der Rechte für die Publikation der Texten ins Französische wurde über die AdK beim Rechtsnachfolger von Hans Scharoun ermittelt, der dieses Recht nicht formell ausübt. Schließlich wurde die Scharoun Gesellschaft e.V. in Berlin kontaktiert, die dieses Projekt unterstützt.

Als Veröffentlichungsprojekt in Verbindung mit dem Buch ist eine Ausstellung in Frankreich und Deutschland geplant, wobei es interessant wäre, diese auch in Polen zu zeigen, wo Scharoun zu Beginn seiner Karriere nach dem Ersten Weltkrieg aktiv war. Dieses Projekt der zweisprachigen Wanderausstellung ist Teil des Bestrebens, die Texte von Hans Scharoun zum ersten Mal auf Französisch zugänglich zu machen und im weiteren Sinne seine Welt bekannt zu machen. Im Archiv der Akademie der Künste, aber auch bei der Scharoun Gesellschaft e.V., gibt es umfangreiches Material: Manuskripte, Zeichnungen, Modelle, Filme etc. Diese rund um das Editionsprojekt zu vereinen, würde der europäischen Idee Scharouns besondere Kraft verleihen.